

THÉATRE RÉvolutionnaire.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



ПРИЧАСТИЕ

БИБЛИЯ БЕЗДЕЛЫ

БИБЛИЯ БЕЗДЕЛЫ



L A
LANTERNE MAGIQUE,
o u
LA PIECE CURIEUSE.

Spectacle National pour les
ARISTOCRATES.

二

LAWLESS MAGIC

10

THE BIBLE CHURCH

and which I would like to see?

ESTATE OF GREGORY

L A

LANTERNE MAGIQUE

NATIONALE.

LA lanterne magique ! la piece curieuse ! vous allez voir ce que vous allez voir. Voici l'Assemblée Nationale ; voyez d'un côté les Aristocrates, de l'autre les Patriotes. Au milieu vous voyez M. le Président ; c'est un bon Citoyen ; il a déjà cassé deux sonnettes pour faire taire les Aristocrates qui crient à tue-tête ; voyez du côté des noirs , le Vicomte de Mirabeau , son gros ventre ; il sort de chez le Restaurateur , il a trop bu , il ne sait ce qu'il dit , il veut monter à la Tribune , il chancelle sur ses jambes , il manque de tomber ; voyez combien il dit de sottises. Et M. le Président qui le rappelle à l'ordre , & qui lui dit d'aller se coucher. Et le Vicomte qui se fâche & qui dit des sottises , & les Huissiers qui le mettent à la porte de l'Assemblée.

A

Second changement.

Vous voyez le Vicomte qui veut monter dans un fiacre : voilà sa marchande d'huîtres qui le tire par l'habit, & qui lui demande 12 francs qu'il lui doit depuis plus de deux mois.

Troisième changement.

Passons dans les Tuilleries : voyez l'Abbé Maury & l'Evêque de Nancy ; voyez ce pauvre qui leur demande l'aumône, & ces Calotins qui, avec leurs cinquante fermes, la lui refusent ; voyez le Peuple qui s'attroupe, qui veut prendre les Calotins & les mettre à la lanterne, & les Calotins qui disent qu'ils sont Députés ; voyez comme ils l'ont échappé belle.

Quatrième changement.

Voyez J. F. Maury, qui sort de chez son pere le Savetier, son sac sur le dos, & qui mange, en route, du pain & des oignons.

Cinquieme changement.

Voyez-le , rue Saint-Honoré , monter au deuxieme & faire la charité à une jeune demoiselle , en lui donnant 3 liv. ; voyez la dame de la maison qui demande six francs , & le Calotin qui se dispute , & le pot-de-chambre qu'on lui jette sur la tête.

Sixieme changement.

Rentrons dans l'Assemblée ; voilà Malouet l'aristocrate , qui fait une motion pour nous faire rentrer sous l'ancien régime ; voyez-vous sa mine hypocrite , ses yeux mielleux , & son sourire méchant.

Septième changement.

Voyez-vous Cazalès , d'Esprémesnil , le Duc du Châtelet , Montlozier ; voyez-vous comme ils causent ensemble , comme ils sont furieux d'entendre parler le Comte de Mirabeau . Remarquez-vous dans le coin ce gros aristocrate , qui écume de fureur ; c'est le Marquis de Foucault ,

6

il montre le poing à M. Merlin , qui d'un trait de plume a tué son gibier , nettoyé ses rivières , & débarrassé ses colombiers.

Huitième changement.

Voyez-vous à gauche en entrant , cet homme sec en habit noir , qui remue les bras comme un pantin ; c'est le Marquis de Juigné , le frere de notre Archevêque , qui , crainte de la lanterne , s'est sauvé pour aller prendre les eaux avec les autres aristocrates .

Neuvième changement.

Repassons maintenant dans les Thui-leries . Voyez - vous ce gros Monsieur avec un cordon bleu , c'est notre bon Roi , avec la Reine ; voyez-vous avec quelle grace elle salue M. Frêteau & M. Camus qui passent ; voyez-vous le petit Dauphin habillé en chasseur , & ce Caporal qui lui montre l'exercice ; & le Roi & la Reine qui voyent tout ça avec plaisir .

Dixième changement.

Passons sur le quai des Théatins ; voyez-vous ces Charbonniers qui font l'exercice avec des bâtons. Voyez comment ils font leurs A GAUCHE , A DROITE . C'est comme le District des Cordeliers.

Onzième changement.

Passons maintenant rue neuve des Capucines. Voyez-vous M. Bailly , qui donne du pain à cette foule de pauvres qui le bénissent , & cet aristocrate qui passe & qui se mort les lèvres.

Douzième changement.

Passons dans le District des Cordeliers. Voyez ce grand Monsieur habillé en noir , qui parle si bien ; c'est le président d'Anton. Plus loin , à côté de cette grande table , M. Fabre d'Esglantines , le Secrétaire qui a donné aux François une si belle pièce : voyez comme on applaudit ; c'est qu'on parle de la liberté.

Treizième changement.

Entrez à l'Hôtel - de - Ville : voyez-vous cette belle compagnie , c'est comme l'Assemblée Nationale. Et ces Tribunes , & ce silence. Voyez-vous cet Abbé respectable , qui est assis sur ce beau fauteuil de maroquin noir ; c'est l'Abbé Mulot. Et cet Abbé , qui parle si bien contre les aristocrates , c'est l'Abbé Fauchet ; & M. Vermeil , & M. Brissot , & tant d'autres Citoyens patriotes. Voyez comme les Tribunes battent des mains , comme le Président agite sa sonnette , & crie à l'ordre.

En recommençant , vous en verrez autant ; vous ne vous en souciez pas ; ni moi non plus ; ma poitrine est aussi fêlée que vos oreilles.

Un verre de tifanne , coco.

Je ne ferai point danser aujourd'hui la charmante Catin ; ses ressorts sont usés. Elle est comme M. de Favras & autres , qui se sont donné trop de mouvement pour la révolution : ce sera donc autre fois.



